

## L'IDENTITE CISTERCIENNE PAR LES FRATERNITES FRANCOPHONES

Ce travail est le fruit de :

- la récollection des documents élaborés par les fraternités sur cette question
- les deux rencontres de la francophonie à Scourmont (mai 2006 et juin 2007)

Il a pu être écrit d'excellents documents sur le « *laïcat cistercien* », ou « *la place des laïcs aujourd'hui dans l'église* », mais ces textes n'étant pas le résultat d'une expérience vécue, ils ne sont pas retenus dans cette synthèse.

### A PRESENTATION ET ETAT DES LIEUX

A ce jour 19 groupes de laïcs sont rattachés à des communautés monastiques cisterciennes en pays francophones.

Depuis la dernière rencontre internationale, en 2005 à Clairvaux, un groupe s'est dissous, le *groupe de Suisse Romande*, trois groupes ont vu le jour. Deux en 2006 : *Cabanoules* et *le Rivet*, un en 2007 : *Maromby*, Madagascar.

Il existe un consensus en francophonie, pour définir les groupes de laïcs comme des *fraternités*, mot qui semble mieux adapté pour définir ce phénomène nouveau.

Dans un souci de simplification, les fraternités laïques seront nommées selon le nom de la communauté monastique dont elles se réclament.

Pour finir le terme « laïc cistercien » a fait l'objet de nombreuses approches sémantiques révélatrices d'une difficulté à préciser de quoi l'on parle. Dans l'ensemble, les termes de laïcs 'associés' ou 'rattachés à une communauté monastique cistercienne', ont été fréquemment employés. Donc, 'laïcs cisterciens', 'laïcs associés', ou 'laïcs rattachés' seront indifféremment utilisés.

La plupart de ces fraternités n'ont que quelques années d'existence (moins de 10 ans).

Sur ces 19 fraternités, 15 ont rédigé un texte pour préciser ce qui, à leurs yeux, peut définir leur identité cistercienne. Dans tous les cas, il s'agit d'une réflexion collective. Tous se sont inspirés du document « Point de repère » que le Comité International avait proposé en 2006. Ceci permet une meilleure exploitation des réponses pour dégager « *une vision commune de notre identité cistercienne, tout à la fois comme personne et comme communauté laïque ainsi que les modes de relation que nous entretenons avec nos communautés monastiques accompagnantes.* »

Liste des fraternités :

- Acey.....IC
- Aigubelle.....IC
- Atlas
- Blauvac.....IC
- Cabanoules.....IC
- Castagniers.....IC
- Le Désert.....IC
- Les Flandres.....IC

- La Grange St Bernard.....IC
- Igny.....IC
- Koutaba
- Maromby
- Orval
- Port du Salut- La Coudre.....IC
- Le Rivet.....IC
- Scourmont.....IC
- Tamié.....IC
- Tmadeuc.....IC
- Ubexy.....IC.

Le terme « IC » signifie que la fraternité a rédigé un document sur l'identité cistercienne. Certains, comme l'Atlas, Orval, n'ont donné aucun signe de vie. Koutaba, s'est manifesté rarement, du fait de difficultés de communication, mais quelques éléments des textes reçus sont exploités. Quant à Maromby, sa toute récente naissance ne lui a pas permis de contribuer au travail, mais ses représentants seront présents à Huerta 2008.

### **B L'IDENTITE CISTERCIENNE**

La réflexion sur cette question, nous a amenés à distinguer 3 niveaux d'implication complémentaires : le plan personnel, le niveau du groupe et la relation de chaque groupe avec une/sa communauté monastique de référence. Le terme « spiritualité de l'Avent » est revenu plusieurs fois.

#### *1) Au niveau personnel :*

Il y a une totale unanimité pour s'accorder sur le fait que chacune et chacun d'entre nous a été rejoint au plus profond de lui-même par l'expérience vécue auprès du monastère d'accueil. Il s'agit d'un mouvement du cœur qui peut s'appeler « conversion permanente », pour des raisons qui ne sont pas toujours faciles à expliquer. Certains ont pu parler de redécouverte de leur histoire personnelle, d'autres de « présence à soi-même », d'autres de « découverte de la liberté ». Cette résonance profonde revêt un caractère de simplicité : « parce que cela nous convient ». Comme une évidence. Il s'agit de redécouvrir ou d'approfondir la grâce de notre baptême. « *Il y a en moi, une tension entre le désir d'être pleinement au monde et le désir d'être pleinement à Dieu* » : cette tension, présente dans toute vie de chrétien est souvent soulignée.

Pour certaines fraternités, cette conversion personnelle cherche à se formaliser dans une démarche d'engagement devant la Communauté Monastique et la Fraternité de Laïcs.

#### *2) Au niveau du groupe :*

Cette découverte personnelle ne fait pas l'économie du partage communautaire. Là encore, l'unanimité est totale. Très fréquemment, l'émerveillement affleure : « nous ne nous sommes pas choisis, et pourtant, nous nous entendons sur l'essentiel ».

Il n'est pas sans importance de souligner que notre désir se trouve amplifié par le fait qu'il est partagé par d'autres femmes et hommes avec lesquels nous partageons le même attrait pour la spiritualité cistercienne.

C'est par là que le terme de fraternité fraie son chemin, car c'est là l'essentiel, nous faisons l'expérience de liens fraternels très forts qui ne sont pas recherchés pour eux-mêmes, mais sont reçus comme des cadeaux.

*L'imbrication de ces deux premiers plans (le niveau de la personne et le niveau de la fraternité) peut se vérifier en ceci que la démarche personnelle se trouve soutenue par une démarche commune : la lectio divina, unanimement vécue comme moyen d'unification personnelle, permettant de réduire la tension que créent en nous appel à la vie intérieure (prière) d'une part, et engagement dans le monde (action). Unification personnelle qui nécessite du temps, c'est évident, mais qui peut se faire grâce à l'aide qu'apporte la communauté monastique. Le terme « contempl-actifs » a été inventé pour caractériser cette tension. L'aide de la communauté monastique a été précisée : la communauté est perçue comme signe visible de l'incarnation de cette spiritualité qui a éveillé le désir. Le désir d'incarnation, et ses corollaires : la méfiance de toute dérive trop intellectuelle, ou de spiritualisation désincarnée, sont constamment rappelées.*

Cette **unification intérieure**, ce **chemin de conversion**, et ce **désir d'incarnation**, trouvent leur source et leur épanouissement dans le **christocentrisme** souligné par de très nombreuses fraternités.

**La Règle de St Benoît et les Pères de Cîteaux** font « entrevoir avec plus de clarté à quel point les églises chrétiennes sont détentrices d'une puissante tradition dont l'occident doit rendre compte et qu'il y a des enjeux collectifs qu'on aurait tort de négliger ceci en terme d'héritage et d'avenir. Ce qui nous aide à développer une Foi adulte. »

### *3) Les liens avec nos monastères, le partage du charisme :*

De ce point de vue, il existe un consensus sur l'importance que revêt la fréquentation de la communauté monastique, que ce soit par la participation aux offices, par les temps de retraite personnelle, par les temps de rencontre des fraternités à l'hôtellerie des monastères. En effet, ce que nous voyons alors, comme dit précédemment, c'est l'incarnation de cette spiritualité qui nous attire. Cette incarnation nous permet d'entrer plus concrètement dans la réalité de notre désir, puisque nous voyons des sœurs et des frères qui vivent cette spiritualité, dans un mode de vie différent certes, mais nous échappons alors à la tentation du rêve ou de l'idéalisme. C'est de la fréquentation d'une communauté monastique qu'est souvent né le désir de « goûter Dieu ».

Par contre, il y a des divergences de vue en ce qui concerne la nature de liens noués avec nos monastères. Alors que le terme « accompagnement » revient souvent, certains préfèrent le terme de « compagnonnage » qui leur semble plus respectueux de l'autonomie des laïcs.

Pour la grande majorité d'entre nous, il semble difficile, voire impossible, d'exister sans cette communauté monastique qui nous a comme engendrés : « c'est vital ».

Mais pour un groupe, il pourrait se concevoir une sorte de cheminement temporaire qui, ensuite, donnerait naissance à un groupe indépendant et totalement autonome par rapport au monastère. Ce temps de cheminement serait alors assimilé à une sorte de « temps de formation ».

**Pour tous les groupes, c'est la communauté monastique, représenté par son Abbé (Abbesse) qui lui confère son identité cistercienne, quels que soient la nature des liens qui les unissent.** Cette identité cistercienne se vit d'abord dans le monde.

Ce qui est sûr, dans tous les cas de figures, c'est le grand désir de responsabilité qui habite les laïcs associés. Tous sont d'accord pour dire que le laïc n'est pas un chrétien de seconde catégorie, et que l'appel à la sainteté concerne chacun, religieux comme laïc. Bien loin de consister un « plus de droits », cette prise de conscience ouvre à « plus de devoirs », plus d'humilité.

De même, dans tous les cas, est réaffirmée avec force et avec unanimité la volonté de respecter totalement la vie monastique de nos frères et sœurs, et de ne vouloir en rien venir troubler un choix de vie profondément respecté. De même, n'existe aucune confusion sur le fait d'être laïcs dans le monde, nullement appelés à jouer au moine, pas plus qu'à adopter une attitude sectaire ; bien au contraire, la découverte de cette dimension « cistercienne » de l'être pousse à se sentir encore « plus laïc ».

Tous ces liens sont destinés à nous enfoncer encore plus profondément dans tous nos lieux de vie où nous devons devenir levain de la pâte par la grâce des dons reçus.

La thématization des enjeux liés à cette double question (1) du lien avec le monastère et (2) de la manière de vivre de la spiritualité cistercienne *dans* le monde (alors que les moines et moniales le font en s'en retirant...) est revenue plusieurs fois, et a pu être clairement exprimée. Apparaît ainsi en pleine lumière le paradoxe qu'il y a à parler de « laïcs cisterciens ». Comment est-ce possible ? Question évidemment ouverte et difficile...

Avec des tonalités diverses, se cherche à tâtons ce qui ferait pour ainsi dire la « Cistercianité » du laïc qui vit en lien de proximité et d'alliance avec un monastère cistercien. Ne serait-ce pas justement, tout simplement, de vivre **de** ce lien étroit avec un monastère cistercien, pour y puiser la sève de sa vie spirituelle, et donc trouver ainsi la source de sa fécondité apostolique et missionnaire dans les profondeurs d'un cœur à cœur à Dieu où le « faire » de nos engagements humains et professionnels puise son énergie dans « l'être-devant et en-Dieu » de la vie spirituelle ?...

#### *4) la communion en église*

Ce point n'était pas précisé dans le document « point de repères » mais une majorité de fraternités l'a évoqué avec un grand désir d'être entendues.

Notre accord est total sur l'intérêt de nous rencontrer et, au-delà, d'aller à la rencontre des groupes du monde entier. La participation à la RI de Huerta est une évidence pour tous. Pour tous, vivre du charisme cistercien approfondit les liens avec leur église locale. « Nous comprenons mieux ce que signifie l'Église. »

Savoir si une « mission » spécifique incomberait aux laïcs cisterciens pose question.

Pour la plupart d'entre nous, il était bien évident que notre engagement cistercien n'implique pas que nous ayons une mission « en plus » à accomplir, mais bien plutôt qu'il nous transforme de l'intérieur et donne ainsi naissance à une façon « nouvelle » d'accomplir toute notre mission de chrétiens dans le monde, façon toute différente car habitée par l'expérience d'unification de notre être que nous découvrons grâce à ce laïc cistercien.

Par contre, pour certains, cette « mission » en Eglise s'apparente plus à un nouvel apostolat, le laïc cistercien étant pour ainsi dire « envoyé », « missionné », après un temps de formation plus ou moins long.

Une majorité se dégage pour affirmer que la vie cistercienne nous centre sur « l'être » plutôt que sur « le faire », trop souvent privilégié en Eglise. Pour tous, la place de la prière devient centrale, pour l'Eglise, en Eglise. Beaucoup ont développé la notion de « communion » qu'ils expérimentent grâce au charisme cistercien.

### Conclusion :

Ce document est un texte de synthèse qui tend à rassembler, à unifier, tout ce qui se vit. La grande diversité des situations locales se trouve peut-être de ce fait artificiellement gommée. Cela est inévitable. Il faut toutefois rappeler, et souligner, à quel point, dans ce mouvement laïc cistercien, il y a place pour la personne, la personification, l'autonomie. Chaque fraternité est, et se veut, autonome par rapport aux autres fraternités. Les liens qui nous unissent relèvent de la charité, de l'amitié, la seule autorité reconnue étant celle de la Communauté Monastique de rattachement.

A l'exception des groupes de l'Atlas et Orval, la totalité des groupes de langue française a participé à cette synthèse, soit par la rédaction d'un document, soit par sa présence aux rencontres francophones, soit les deux. Un travail considérable d'approfondissement de ce que nous sommes, et, sans doute, de ce que nous ne voulons pas être, s'est fait, dans une ambiance **d'écoute** et de **profond respect mutuel**. Nous avons ainsi appris à nous connaître et à découvrir la richesse de ce que nous partageons, justement à travers la diversité de nos expériences réciproques. Beaucoup reste à faire sur le plan de la réflexion. Notre prochain rendez-vous, à Huerta, l'an prochain, qui rassemblera des soeurs et des frères venant du monde entier, est là pour ça !